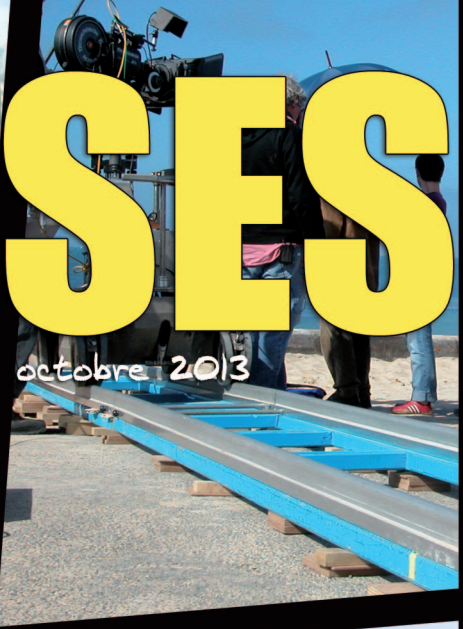


bruits de COOLISSES

NUMÉRO 66 octobre 2013





EDITO

Bientôt 20 ans que votre association œuvre pour servir la filière du spectacle et de l'audiovisuel. Un grand nombre d'entre vous ont trouvé en Coolisses une belle rampe de lancement pour atteindre leur désir d'être reconnus dans la profession. Avec le temps, bien entendu, les choses évoluent, les relations changent. Les réseaux personnels ont pris le dessus sur le collectif et les considérations se font moindres. Aujourd'hui, un grand nombre de techniciens ont quelque peu oublié la genèse de leur propre parcours et la jouent « perso ». A mon sens, cela constitue une erreur stratégique quant à la représentation et à la reconnaissance de notre profession vis à vis du regard aiguisé des productions souhaitant réaliser leurs films en Charente-Maritime. Avoir la chance de disposer d'un outil comme Coolisses, une plateforme représentant l'ensemble des acteurs à disposition de la profession, c'est simplement faire preuve de maturité et de professionnalisme. Il faut absolument éviter de nous disperser en une multitude d'ilôts, ne pas servir des ambitions personnelles, au risque de perdre totalement la crédibilité que nous avons mise en place depuis des années et reconnue par l'ensemble de la profession.

Nous avons une chance inouïe de disposer des Studios de l'Océan, capables de répondre à bien

des demandes, d'un fonds d'aide à la production régional et départemental qui a fait plus que ses preuves, de services municipaux très réactifs quant à la mise à disposition des lieux extérieurs. A cela nous pourrions rajouter la venue dans notre ville de Thierry Redler, qui est tombé sous le charme de notre cité, avec pour projet de développer une série intitulée « Carte Blanche » en collaboration avec les techniciens et acteurs de Coolisses.

Par ailleurs, je suis ravi d'avoir pu accueillir dans nos locaux Bruno Lugan, auteur notamment pour TF1, qui a trouvé à Coolisses l'ambiance et l'esprit nécessaire au travail d'écriture. Je rends également hommage à l'action de mon ami Philippe Skolle qui œuvre à la mise en place de « Ecoprod » pour des tournages responsables et écologiques. Pour le paraphraser, je dirai que le temps de la compétition s'essouffle, nous n'avons pas d'autre choix que de basculer vers celui de la coopération.

Tout est à notre disposition, les infrastructures, les Hommes et l'envie de poursuivre dans la même direction... Mais juste un peu plus loin.

A votre service,

Sallah LADDI

BRUITS DE COOLISSES

Directeur de la publication :

Sallah Laddi

Maquette :

Frédéric Krôl

Photo couverture :

Inspiration GTA

Tiré à 1000 exemplaires

dépôt légal Préfecture N°488

N°ISSN : 1252-803X

SIRET : 40207071800026

APE : 5911C

ASSOCIATION COOLISSES

13, rue de l'Aimable Nanette

17000 LA ROCHELLE

05.46.41.88.99

coolisses@wanadoo.fr

www.coolisses.asso.fr

ecoprod.com

Conseils et informations pratiques pour des productions audiovisuelles respectueuses de l'environnement



Bureau



Energie



Décors



Restauration



Moyens techniques



Logistique



Mise en scène



Post-Production



Faites le bilan carbone
de vos productions
www.ecoprod.com

ADEME



Agence de l'Environnement
et de la Maîtrise de l'Énergie

GRUPE
AUDIENS

ILE DE FRANCE
FILM
commission



francetélévisions

TF1

ecoproduct

LE FILM VERT ARRIVE A LA ROCHELLE

En septembre dernier, les Studios de l'Océan ont accueilli une rencontre entre les professionnels locaux de l'audiovisuel et le collectif Ecoprod. Ce collectif œuvre pour une meilleure prise en compte de l'environnement dans les productions audiovisuelles. Nous avons rencontré l'un des acteurs de l'arrivée d'Ecoprod à La Rochelle : Philippe Skolle, professeur de management environnement à l'École Supérieure de Commerce de La Rochelle.

"C'est une légende de croire qu'une politique environnement coûte cher."

Pouvez-vous nous présenter Ecoprod ?

Ecoprod est un collectif créé en région parisienne en 2009, à l'initiative d'acteurs publics et privés du cinéma et de l'audiovisuel. Le but est d'amener tous les professionnels de ces domaines à mettre en place des politiques de respect de l'environnement au sein des productions. De la pré-production jusqu'à la sortie du produit final, on peut réduire les impacts environnementaux : éclairage, consommables, transports, utilisation de l'eau, matériaux utilisés dans les bureaux et les décors... C'est un moyen, pour les techniciens, de répercuter sur les productions qui les engagent, l'idée que l'on peut faire les tournages plus verts qu'ils ne sont. Ceci pour préserver la planète, mais aussi l'avenir de l'industrie audiovisuelle. Il sera fondé, comme toutes les industries, sur la préservation des ressources, sur la capacité à moins prélever sur la biosphère et à moins produire de déchets. Le monde du cinéma et de la télévision a beaucoup d'avancées à faire dans ce domaine.

Comment s'articulera ce projet à La Rochelle ?

Ce pourrait être un partenariat entre Sup de Co La Rochelle en tant qu'organisateur de la formation, Ecoprod qui serait le fournisseur des outils, et les Studios de l'Océan pour le lieu de formation. Le quatrième partenaire pressenti serait Coolisses pour amener des témoignages de professionnels et aussi des personnes qui voudraient se former. Le projet est en cours de réflexion.

Quel sera le coût de la formation ?

Ça ne sera pas une formation chère. Les techniciens pourront se former sur une journée ou deux, avec un financement DIF (Droit Individuel à la Formation) ou par la formation continue ou encore par les productions, si ces dernières veulent bien investir dans cette pratique d'avenir.

Comment convaincre un producteur d'entrer dans cette démarche ?

On peut faire valoir auprès du producteur, comme auprès de n'importe quel chef d'entreprise, qu'une politique environnementale est un avantage économique. Quand on réduit les impacts environnementaux, on réduit les frais. Si vous investissez dans des lampes d'éclairage qui sont chères au départ mais qui durent trente ans, vous allez faire un investissement sur le long terme et vous allez baisser énormément votre consommation d'énergie, donc votre facture énergétique. Tout investissement environnemental est relativement vite récupéré. Les petits investissements sont amortis dans l'année, les investissements moyens sous trois ans et les investissements lourds sous cinq à sept ans. Il y a aussi les aides financières de l'État, de l'Ademe, etc. C'est une légende, une idée reçue, de croire qu'une politique environnementale coûte cher.

Y-a-t'il d'autres arguments, autres que financiers ?

Hormis le bénéfice financier, on est certain également de récupérer une très bonne image. Une entreprise qui fait valoir qu'elle a réduit ses impacts environnementaux, qu'elle a économisé tant en matériaux, tant en énergie, qu'elle a rejeté moins de déchets, qu'un de ses acteurs ou un de ses directeurs a accepté d'être payé moins cher pour pouvoir investir dans l'environnement, c'est une excellente publicité, une publicité gratuite. On est toujours gagnant sur le plan de l'image, donc c'est bon pour les affaires.

A l'inverse, toute production qui ne se lancera pas dans une démarche verte se ringardisera, sera vraiment à la traîne par rapport aux autres et aura une image lamentable. On leur dira "vous vivez au siècle dernier !". A ce titre, nous avons du retard en France...

Comment les productions s'organiseront-elles pour mettre en place une politique verte ?

Elles peuvent soit déléguer un responsable Environnement au sein de la production, moyennant salaire, soit déléguer à chaque corps de métier le soin de mettre en place son petit plan vert dans son domaine. Par exemple, les éclairagistes vont dire : "Nous allons travailler sur les lampes et les éclairages pour réduire les impacts énergétiques". Ceux qui s'occupent des transports : "Nous allons utiliser des voitures électriques et des moyens alternatifs". Chaque corps de métier peut déléguer un "réfèrent" sensibilisé aux questions écologiques qui se formera assez rapidement. D'où l'intérêt de la formation éco-production. Elle permettrait par exemple à un décorateur de dire : "Je sais maintenant où trouver des décors à réutiliser, des matériaux à recycler. C'est un avantage financier pour la production et ça permet de réduire l'impact négatif de la surconsommation. Je peux aussi montrer à d'autres décorateurs professionnels comment procéder". Pour chaque corps de métier, il n'y a pas besoin d'être un professionnel de l'environnement ; il suffit d'avoir un peu de bonne volonté. En revanche, il faut un professionnel si une production décide de déléguer à une seule personne le soin de régler toutes les questions environnementales du tournage.

Est-ce que l'idée de privilégier l'emploi des professionnels locaux entre dans cette démarche éco-responsable ?

Bien sûr. Il faut que les productions acceptent l'idée de ne pas jouer forcément sur le copinage, de moins faire de réseau et ouvrent des possibilités d'emploi à des professionnels sur place. D'ailleurs, ça fait partie de la politique environnementale d'une manière générale. Pourquoi faire venir des fruits d'Argentine alors qu'on les a à 20 km d'ici ? C'est absurde. Pourquoi faire venir un technicien de Paris si on l'a ici ? C'est absurde.

Quel est le rôle des partenaires d'Ecoprod (notamment l'Etat, l'Ademe, TF1, France Télévisions, le CNC, les Commissions du Film d'Île de France et PACA) ?

Ce sont des partenaires extrêmement sérieux, des locomotives de l'économie audiovisuelle française qui sont entrés comme partenaires d'Ecoprod. Je crois que les producteurs devraient se rappeler cela : s'ils veulent leur nom dans le train de l'économie de l'avenir, il faut qu'ils

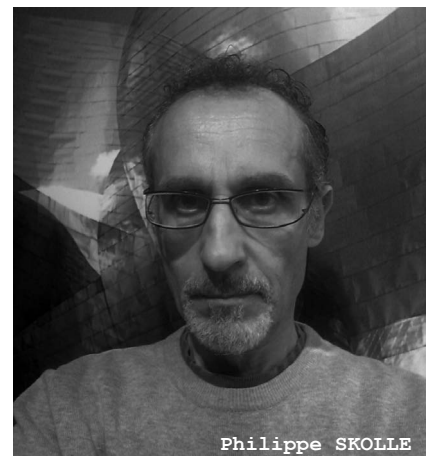
sautent dans ce wagon. La Région Poitou-Charentes aussi a intérêt à le faire. Je pense qu'il y a à Poitiers des gens qui sont sensibles aux questions environnementales et des gens qui soutiennent l'audiovisuel ; c'est une région qui devrait être pionnière. Si on n'est pas pionniers à la Rochelle, on prend du retard par rapport aux autres. C'est pourquoi ce projet de formation voit le jour dans notre région.

Quelles sont les prochaines échéances pour la mise en place de la formation ?

Un pré-projet de formation a déjà été établi par l'École de Commerce et a été proposé à Ecoprod et aux Studios de l'Océan. Pour la suite, j'ai rendez-vous fin octobre avec la responsable RSE* de TF1 afin de déterminer le contenu de la formation, et de savoir sous quel "emballage" on peut la proposer aux professionnels et aux productions. TF1 a organisé la formation avec Ecoprod en collaboration avec France Télévisions. Deux télévisions, pourtant concurrentes, se sont adjointes sur le plan de l'environnement. Je crois que l'avenir c'est d'arrêter de créer des compétitions entre les gens pour créer plutôt des "coopétitions", des coopérations compétitives où l'on fait jouer l'émulation ensemble et dans le bon sens.

Propos recueillis
par Frédéric KROL

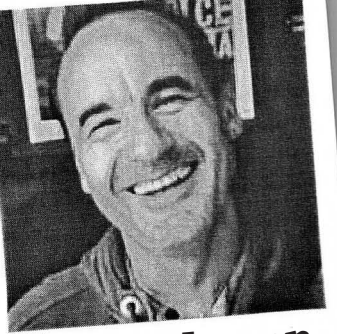
*RSE : Responsabilité Sociétale des Entreprises, orientation mondiale des acteurs économiques qui couvre les grands thèmes du développement durable, dont l'environnement, la non-exploitation des personnes, l'éthique des affaires, la gouvernance exemplaire, etc. C'est l'un des grands pôles de recherche de Sup de Co La Rochelle, avec les formations au "management vert".



Philippe SKOLLE

"Pourquoi faire venir un technicien de Paris si on l'a ici ? C'est absurde."

« L'écriture est une passion qui demande beaucoup de travail, de patience et d'humilité »



Bruno Lugan

Coolisses vous propose de faire la connaissance d'un auteur qui affiche déjà 25 ans de carrière à son actif, et qui ne compte pas en rester là.

Bruno Lugan a commencé à écrire dès son plus jeune âge. À 20 ans, il fait une formation de comédien au « Théâtre de l'Ombre » à Paris, et travaille, entre autres, au Palais des Glaces au guichet. À cette période de sa vie, il effectue un peu tous les boulots dans le monde du spectacle, il faut bien manger tous les jours. Mais ce n'est pas la seule raison. Grâce à cela, il rencontre beaucoup de gens et se crée un réseau de contacts qui lui sera bien utile par la suite.

Rapidement, il est amené à travailler en tant qu'auteur avec Pascal Elbé pour l'émission à succès Surprise Sur prise. C'est à ce moment qu'il apprend à scénariser une histoire afin de la proposer à la production. À l'époque, la production québécoise ne lésinait pas sur les moyens, et cela permettait de laisser libre court à l'imagination pour piéger les stars. La principale difficulté dans cet exercice, au-delà de la nécessité de se renouveler continuellement, était la prise en compte de toute les réactions possibles de la "victime". Ça poussait l'auteur à réfléchir à l'histoire sous tous ses angles en prenant en compte la personnalité de celui ou celle qui sera piégé(e). Ce fut donc une manière très complète d'aborder le travail d'écriture, mais après un temps, Bruno Lugan a ressenti le besoin de quitter ce format pour se consacrer à des productions plus personnelles.

Il écrit alors des pièces de théâtre qu'il monte et dans lesquelles il joue. Jimmy Lévy, alors directeur du Palais des Glaces, le connaît bien. Il décide donc de lui prêter la salle pour son spectacle. C'est ainsi qu'il passe du guichet à la scène, une belle évolution.

De la télé, du théâtre, auteur, scénariste, comédien, Bruno Lugan est définitivement un touche à tout. Il nous a cependant confié que ce n'était pas forcément une bonne chose. Non pas que cela ait des conséquences sur la qualité de ce qu'il produit. Cela le rend juste difficilement classable. Il ne rentré pas dans une case, il en prend plusieurs. Les producteurs, dont c'est l'unique métier, ont donc parfois un peu de mal à le cerner. L'incompréhension est source de peur, et donc, de méfiance. Le risque étant aussi de passer pour quelqu'un qui ne fait rien à fond.

Et pourtant, que nenni ! Ses scénarios voient le jour, et ses pièces de théâtre connaissent le succès (Comédie de Paris, Palais des Glaces, Théâtre des Blancs-Manteaux, Festival D'Avignon...). Récemment, on lui a confié la mise en scène du célèbre Opéra-Bouffe de Jacques Offenbach "La belle Hélène" qui a triomphé une saison au théâtre de Ménilmontant avec 25 comédiens-chanteurs sur scène.

Aujourd'hui, et depuis quelques années maintenant, Bruno Lugan est entré dans le format court (notamment "La minute blonde" sur Canal +) et fait désormais partie des équipes d'auteurs qui travaillent sur les séries "Nos Chers Voisins", et "PEP'S" qui sont diffusées sur TFI. Vous pouvez également profiter de sa dernière création théâtrale "Pas de nounou pour Thoutmosis" qui a commencé le 18 octobre 2013 au Café de la Gare à Paris. Mais comme les projets se bousculent dans sa tête, il travaille également sur un long métrage qui, l'espère-t-il, verra le jour dans le courant de l'année prochaine. Mais chut... il ne faut pas trop en révéler non plus.

En tout cas, s'il est une chose à retenir de cette rencontre avec Bruno Lugan, c'est que, quoi qu'il arrive, il faut persévérer et toujours s'accrocher pour vivre de sa passion.

Philippe de Pierrefeu

Le travail des auteurs pour la série "Nos Chers Voisins"

Trois mille sketches ont déjà été écrits depuis le début de la série, en juin 2012. Environ trente auteurs sont sous contrat avec la production, répartis par groupes de six ou sept. Chaque auteur doit rendre cinq textes par semaine. Du moins en théorie, car il vaut mieux rendre trois bons textes que cinq baclés. "En général, j'essaie de m'y tenir" nous confie Bruno.

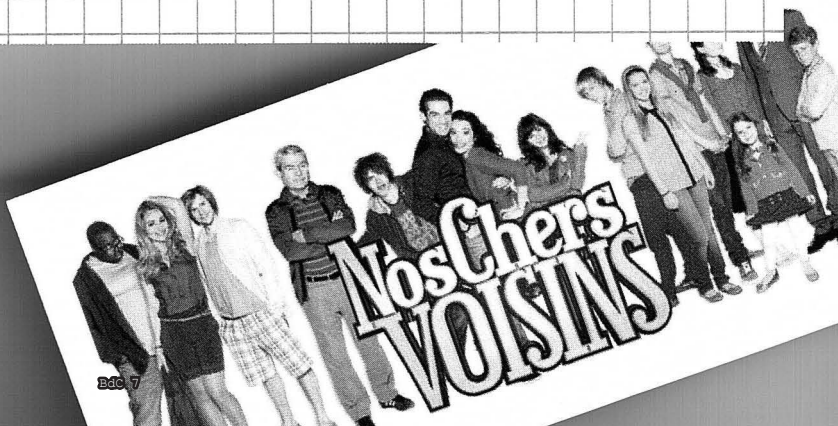
Au sein de chaque groupe d'auteur, l'ambiance n'est pas à la concurrence, mais plutôt à la coopération : "On est là pour s'entraider. Ce n'est pas parce que l'on va prendre le texte de l'un que l'on ne va pas prendre le texte de l'autre, ça n'a rien à voir. Alors quand on a une bonne idée pour améliorer ou sauver le sketch d'un autre, on ne s'en prive pas". Et ceux qui ne jouent pas le jeu ne restent, en général, pas très longtemps...

Les auteurs ont carte blanche pour l'écriture, c'est à eux de trouver l'inspiration. Pour Bruno, elle peut venir de partout : de la télévision, de la lecture, d'internet, dans la rue ... "C'est très étonnant, on trouve toujours des idées malgré tout." Des consignes plus précises peuvent parfois être imposées : par exemple créer cinquante sketches pour la période de Noël, ou écrire pour des comédiens invités spécialement à un prime time. La production peut également demander d'insister sur les personnages de la série ayant moins de sketches que les autres.

Les textes sont discutés lors d'une réunion hebdomadaire entre le groupe d'écriture et le directeur de collection. Ce dernier, à l'issue de la rencontre, valide les textes, ou demande aux auteurs de revoir leur copie. "Parfois on me dit : "c'est bien, mais je n'aime pas la fin". C'est ce qu'il y a de pire, tout le texte est écrit en fonction de la chute." Il faut alors travailler sur la "V2", la deuxième version du texte. Une fois celui-ci retravaillé et validé par le directeur de collection, la partie n'est pas gagnée pour autant : "Il y a parfois des sketches qui font rire tout le monde en comité de lecture, mais quand on a le retour de la production, ça ne passe pas." En effet, l'avis positif de la directrice littéraire est impératif, ainsi que celui des producteurs. Quand tout est enfin validé, le texte peut-être envoyé à TF1. Mais la chaîne va elle aussi lire et donner son avis.

Globalement, sur l'ensemble des auteurs, entre 35 et 50% des textes sont finalement retenus.

Frédéric Kröl



IL Y A DES ARAIGNÉES AU FESTIVAL DU FILM D'AVENTURE

10
ans

DU 14 AU 17 NOV
ACCROCHEZ-VOUS !

festival-film-aventure.com

ESPACE ENCAN - LA SIRÈNE **Billetterie en ligne**



Au programme de la 10ème édition du Festival du Film d'Aventure de La Rochelle

21 films présentés par les **aventuriers, réalisateurs et producteurs** des films projetés
Une **séance "Hors les murs"** à Jonzac
Une **séance** entièrement réservée aux **collégiens de la Charente-Maritime**.

Nouveauté 2013 :

Une journée de projections supplémentaire le dimanche
et de nouveaux créneaux de projections en fin de matinée le vendredi et le samedi !

Comme chaque année, les projections auront lieu
au sein de l'**Auditorium Michel Crépeau** de l'Esplanade Encan,
les **14, 15 et 16 novembre 2013**.

Et pour fêter sa journée anniversaire,
rendez-vous à **la Sirène le dimanche 17 novembre**
pour des projections, animations surprises et concert de clôture !

Le **samedi 16 novembre à 22h30**, trois prix seront décernés
par un jury présidé par **Isabelle Autissier** :
Le Grand Prix du Festival, le Grand Prix de l'Aventure, le prix Coup de coeur du jury.
A ces 3 prix s'ajouteront le prix Regard de Collégiens et le Prix du Public.

Le Festival, c'est aussi :

Les **Cafés de l'Aventure**, moment d'échanges privilégiés
avec un invité autour d'une thématique définie
La **Librairie de l'Aventure** et l'espace dédicaces,
en présence des auteurs des récits proposés.

Retrouvez toutes les informations sur le site internet
www.festival-film-aventure.com

ESCALES DOCUMENTAIRES

**13^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU DOCUMENTAIRE
DE CRÉATION
DE LA ROCHELLE**

6-11 NOV. 2013

Un Festival international /
70 documentaires / 100 projections
/ 3 compétitions / 12 lieux de
diffusion / Des rencontres avec les
réalisateurs et les professionnels
du documentaire / Des débats /
Une soirée musicale / 6 jours de
festivités...


**escales
documentaires**
www.escalesdocumentaires.org

UN INVITÉ D'HONNEUR & UNE THÉMATIQUE RICHARD DINDO / « MÉMOIRE VIVE »

Réalisateur suisse, la filmographie de Richard Dindo s'étend sur plus de trente ans et compte plus d'une vingtaine de documentaires. Son oeuvre est homogène, émotionnelle et intellectuelle.

Utilisant souvent le témoignage écrit ou oral comme point de départ, sa caméra fouille avec obstination et fixe le cadre réel des événements pour faire ressurgir le passé. Richard Dindo nous présentera son processus de recherche et de création lors de la rétrospective qui lui sera consacrée.

Le 13e Festival maintient la programmation de films réunis autour d'une thématique particulière qui s'accorde au travail de l'invité d'honneur.

Une sélection de films puisés dans la production mondiale sera programmée. Elle proposera des angles d'approche et des points de vue singuliers sur le travail de restitution de la mémoire collective ou individuelle dans le documentaire de création.

Cette réflexion sur la « mémoire vive » fera également l'objet de rencontres-débats entre les réalisateurs invités et le public des festivaliers.



2 compétition; / 3 prix

Vous retrouverez comme chaque année, le Grand Prix de la Compétition Internationale, le Prix de la Compétition Jeunesse et le Prix du Public.

Le Festival offrira l'opportunité de découvrir près de 70 films venus du monde entier au travers de catégories phares qui remportent l'adhésion du public telles que Doc Out, la Vitrine Locale, Le Monde des Lettres... et une programmation spéciale avec 6 films offrant un Regard sur le documentaire vietnamien.

Entrée libre et participative

Informations : www.escalesdocumentaires.org //
escalesdocumentaires@wanadoo.fr // 05 46 42 34 16

LA CROISIÈRE DES ESCALES

En marge du Festival, les Escales Documentaires s'attachent à faire découvrir les documentaires de création, à ouvrir ses champs d'action et à viser toujours plus loin.

Populaire rime pour nous avec qualitatif et haut de gamme. Présenter des documentaires aux valeurs porteuses et à la forme novatrice nous permet d'investir d'autres lieux des quartiers rochelais et d'être toujours plus proches du public.

Les objectifs fixés en 2012 pour renforcer ces événements ont été atteints avec succès. 18 manifestations ont été organisées en 2013 en partenariat avec de nombreux partenaires sociaux et de terrain.

L'objectif de cette programmation est de :

- Proposer aux populations excentrées une offre culturelle de qualité autour du documentaire de création ;
- Sortir des circuits institutionnels pour investir des lieux familiers au public des quartiers ;
- Permettre aux structures d'accueil d'être elles-mêmes actrices de cette démarche de lien social et de pédagogie auprès de leurs publics ;
- Entrer dans une démarche d'éducation à l'image en proposant des documentaires de qualité qui ne soient pas spécifiquement formatés pour la télévision ;
- Permettre aux publics de rencontrer et d'échanger avec les réalisateurs des films proposés.



Entrée libre et participative

Parce que les Escales se sont engagées dans une démarche culturelle accessible à tous, le choix de la tarification libre paraît évident. Les organisateurs du Festival souhaitent ainsi rendre le spectateur actif et volontaire dans sa participation.

L'Association a besoin de vous et compte sur vos dons pour continuer à faire vivre le Festival et conserver une programmation de qualité.

Des urnes vous attendent dans le hall de chaque salle de projection.

N'hésitez pas à faire un geste, que ce soit à l'entrée ou à la sortie des séances.

Merci !



ESCALES DOCUMENTAIRES

**13^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU DOCUMENTAIRE
DE CRÉATION
DE LA ROCHELLE**

6-11 NOV. 2013

**Entrée libre
et participative**


**escapes
documentaires**
www.escapesdocumentaires.org

Le Festival est coréalisé avec le Carré Amelot, Espace culturel de la Ville de La Rochelle

**CARRÉ
AMELOT**
ESPACE CULTUREL
VILLE DE LA ROCHELLE



Scam*
*Société civile
des auteurs multimédias



LA SIRÈNE
ESPACE MUSIQUES ACTUELLES
INCUBATEUR DE LA NOUVELLE

LA COURSIVE
SCÈNE NATIONALE LA ROCHELLE
centreIntermondes



SUD OUEST



Escapes Documentaires - 06 48 07 62 00 01 - 17000 - La Rochelle